

# Chavannes-sur-Moudon

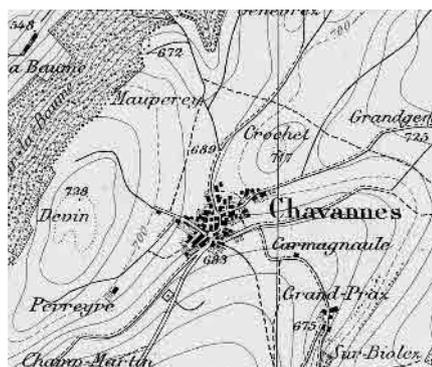
Commune de Chavannes-sur-Moudon, district de la Broye-Vully, canton de Vaud

ISOS  
Ortsbilder®

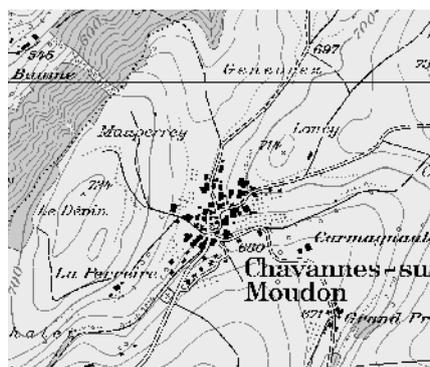


Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © OFC, Berne

Village sur le versant d'un vallon, conditionné par deux collines. Rue dénivelée et sinueuse comprenant un îlot central avec église et école. Présence de nombreuses fermes massives datant du 19<sup>e</sup> siècle.



Carte Siegfried 1890



Carte nationale 2010

## Village

☒	☒	☒	Qualités de situation
☒	☒	☒	Qualités spatiales
☒	☒		Qualités historico-architecturales

**Chavannes-sur-Moudon**

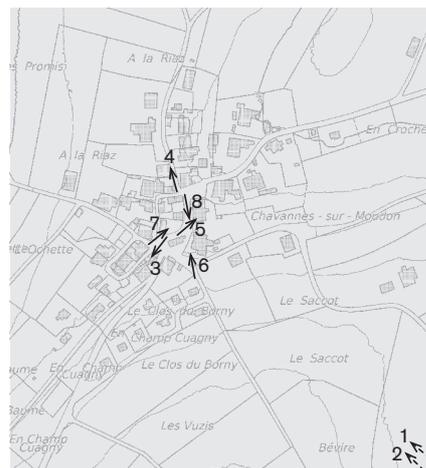
Commune de Chavannes-sur-Moudon, district de la Broye-Vully, canton de Vaud



1



2 Partie centrale de la localité



Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire - Vaud N° 03/2014  
Emplacement des prises de vue 1: 10 000  
Photographies 2012 : 1-8



3 Carrefour de l'église



4 Partie supérieure de la localité



5 Ferme, 1821



6

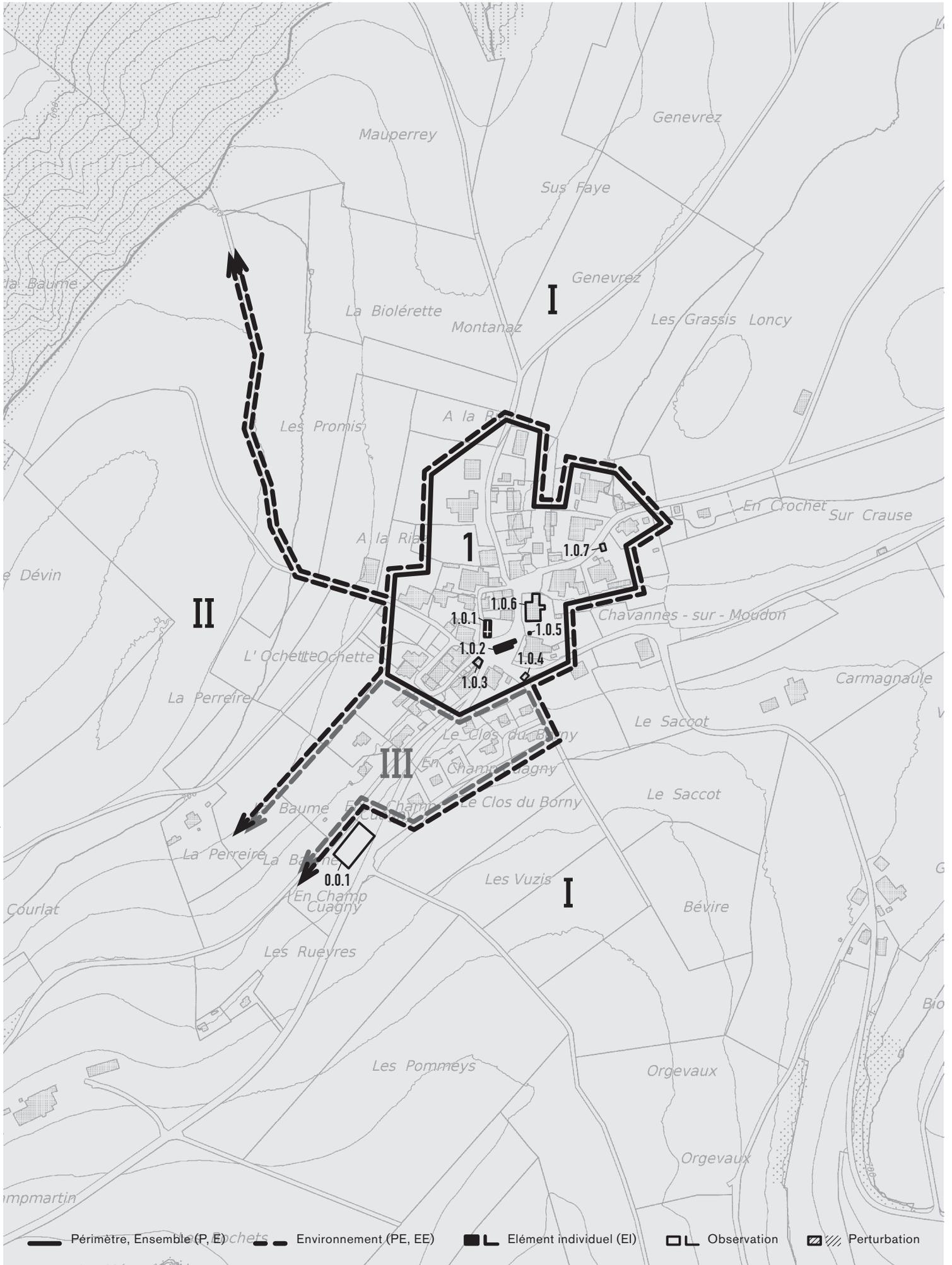


7



8 Rue montante avec école constr. vers 1805

Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire - Vaud N° 03/2014



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,  
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Localité agricole établie sur une pente avec une implantation conditionnée par deux collines au NE et à l'O, structure en anneau dans lequel se trouve l'église avec l'école sur le devant ; habitat rural, 18 <sup>e</sup> et princ. 19 <sup>e</sup> s.	AB	×	×	×	<b>A</b>			1-8
EI	1.0.1	Eglise en position d'îlot avec chœur médiéval, surmontée d'un campanile carré, fin Moyen Age				×	<b>A</b>			7
EI	1.0.2	Ecole en position d'îlot, de trois niveaux avec rez-de-chaussée enterré à l'arrière, toiture à croupes, vers 1805				×	<b>A</b>			2,8
	1.0.3	« Carrée » d'habitation contribuant à délimiter une petite place, toiture à la Mansart, 1834						o		3
	1.0.4	Fontaine couverte avec anc. local de la pompe à incendie, toiture à deux pans et façade pignon recouverte de tavillons, vers 1841						o		2,6
EI	1.0.5	Grenier en chêne, toiture à forte pente et à larges avant-toits, prob. 18 <sup>e</sup> s.				×	<b>A</b>			
	1.0.6	Maison paysanne intéressante par sa volumétrie, deux niveaux, toiture à demi-croupes, accès de grange haute à pont, 1821						o		5,7, 8
	1.0.7	Fontaine couverte, deux bassins en grès, chèvre en ciment, 3 <sup>e</sup> q. 18 <sup>e</sup> – 1 <sup>er</sup> q. 19 <sup>e</sup> s.						o		
EE	I	Vallon en pente sur le versant duquel se trouve la localité limité dans sa partie supérieure par la colline de Crochet, constellé par quelques dépendances rurales et fermes en ordre dispersé, 19 <sup>e</sup> –20 <sup>e</sup> s.	a			×	<b>a</b>			1
	0.0.1	Cimetière clôturé par un mur de moellons, 1 <sup>er</sup> t. 19 <sup>e</sup> s.						o		1
EE	II	Versant du vallon marqué par la colline de Perreire	a			×	<b>a</b>			1
EE	III	Quartier de villas dans la partie S de la localité, en bordure de la route venant de Moudon, fin 20 <sup>e</sup> s.	b			/	<b>b</b>			1

## Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

Chavannes-sur-Moudon se situe à 1,5 kilomètre à vol d'oiseau au sud-est du centre-ville de Moudon, dans les collines du premier palier dominant le versant de cette petite ville. Le nom de Chavannes dérive certainement du gaulois *capanna* signifiant hutte. Des tumulus du premier âge du Fer (Hallstatt) ont été découverts à proximité du bâti villageois, en bordure de la route conduisant à Chesalles à l'est. Si, à la fin du Moyen Age, Chavannes se partageait entre quatre seigneuries, elles furent regroupées au cours de l'époque bernoise entre LL. EE. et Jean-Philippe Loys, seigneur de Villardin. Par ailleurs, l'inscription figurant au bas du vitrail classé Monument historique de l'église mentionne « N. Philippe de Loys, seigneur de Villardens, Montet, conseiller de Prahin, Dompneloye et Brenles. L'an 1613 ». En 1663, Berne céda ses parts de Chavannes à cette famille, lui donnant le droit d'installer un châtelain et d'y exercer sa haute juridiction. A l'époque bernoise, la localité dépendait du bailliage de Moudon.

Au spirituel, une chapelle d'origine médiévale dédiée à Notre-Dame était desservie au 13<sup>e</sup> siècle et jusqu'à la Réforme par le curé de Morlens (Fribourg). Elle fut rattachée ensuite à la paroisse de Moudon et dépend actuellement de celle de Moudon-Syens. Jusqu'au début du 19<sup>e</sup> siècle, le cimetière se trouvait autour de l'église.

La carte Siegfried de 1890 montre une voirie communale semblable à celle d'aujourd'hui. La route principale venant de Moudon, après avoir longé le sommet du vallonement creusé par la Broye, s'y scinde déjà en deux branches au sud-ouest de Chavannes, l'une rejoignant directement Montet, alors que celle qui traverse la localité gagne Chesalles. Sur une carte de 1844, ce carrefour n'existait pas encore et la route de Montet passait alors par Chavannes, bifurquant à partir de là vers les maisons foraines de Grand-Pré. Si l'on tient compte des chemins vicinaux, le réseau routier villageois se présente sous une forme étoilée.

L'agriculture, activité économique traditionnelle de la commune, reste aujourd'hui dominante, avec seize

exploitations toujours en activité en 2009. L'élevage bovin formait et forme toujours la production principale, à laquelle s'ajoutent quelques cultures, telles que celles des céréales, du colza, etc. Selon le procès-verbal de taxation des bâtiments de 1837, Chavannes comptait une fromagerie, construite en 1819, qui appartenait à une société coopérative. Elle fut remplacée par un dépôt de lait en 1956, les activités liées à la fabrication ayant été regroupées sur les sites de Brenles et de Moudon. La démographie de la commune montre une grande stabilité durant le 19<sup>e</sup> siècle et jusque dans la première décennie du 20<sup>e</sup> siècle, avec des chiffres oscillant autour des 340 habitants. Elle a ensuite connu une lente érosion, pour atteindre un minimum de 180 habitants en 1980. Depuis lors, la population a repris une courbe ascendante, atteignant 206 habitants en 2011. Cette récente inversion de tendance s'explique par l'arrivée de nouveaux résidents qui exercent leur activité professionnelle à l'extérieur de la commune. Leur installation ou réinstallation, s'il s'agit de personnes originaires de Chavannes ayant autrefois dû émigrer, stimule la construction de maisons individuelles dans le nouveau quartier créé au sud-ouest.

Le 1<sup>er</sup> juillet 2011, Chavannes-sur-Moudon a été rattaché au nouveau district appelé Broye-Vully qui comprend 37 communes.

## Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Le territoire de la commune est conditionné par l'extrémité amont de la large vallée de la Broye, dont l'ubac est limité par le coude de la rivière qui a creusé presque à angle droit un lit encaissé depuis les environs de la petite ville fribourgeoise de Rue, ceinturant le territoire de Chavannes au nord-ouest et au sud-ouest. Au nord-est, la frontière communale avec Chesalles est marquée en partie par le vallonement de la Voraine, aux versants couverts de forêts ; au sud-est, celles-ci s'étendent également sur la limite avec Fribourg. En position décentrée sur le terroir de la commune qui comprend également plusieurs fermes foraines, surtout à l'est, le bâti villageois (1) se présente sous une forme concentrée. Il est placé

dans la pente du versant adret du vallon, ponctué par deux collines, celles de Perreire et de Loncy (désignée sous le nom de Crochet sur la carte Siegfried), formant une sorte de selle avec un réseau routier principal en Y. Le nom du lieu-dit Perreire signale la présence d'une carrière de pierres, tandis que celui de Crochet est en relation avec le tournant d'un chemin ou un accident de terrain, voire les deux. Le bâti s'est développé dans la pente, conditionnant une voirie sinueuse, qui délimite en son centre un îlot plus ou moins rectangulaire dans lequel on trouve l'église (1.0.1), jadis accompagnée de son cimetière, ainsi que, dans le haut, quelques maisons paysannes avec leurs dépendances agricoles. Les routes et chemins convergent vers cette composante, formant un réseau étoilé. Les vergers entourant le site construit, encore bien préservés, ajoutent une qualité environnementale supplémentaire qui renforce le caractère rural de l'ensemble.

L'église (1.0.1) marque le carrefour dans la partie inférieure de la localité, accompagnée d'une fontaine et du mur de soutènement de la terrasse sur laquelle se trouvait l'ancien cimetière. Son origine est ancienne, évaluée en 1837 à plus de 200 ans, attestée de plus par un chœur d'origine médiévale qui existe toujours. Elle fut divisée à une date indéterminée en deux parties, dont l'une a abrité les archives de la commune jusqu'en 1938. Le chœur fut restauré en 1942 et le sol en dalles équipé d'un plancher en 1944 avec le remplacement des bancs. Elle est surmontée d'un campanile carré placé au-dessus de l'entrée. Un exceptionnel vitrail de 1613 au nom de Philippe de Loys représente dans sa fraction supérieure le sacrifice d'Isaac, avec en son centre un écu aux armes des de Loys et des de Glâne.

L'école (1.0.2), propriété de la commune, isolée au-devant de l'îlot de l'église dont elle masque la vue, a été reconstruite en 1805 à l'emplacement d'une maison et four de la commune, selon le procès-verbal de taxe des bâtiments de 1837, qui indique par ailleurs qu'elle contenait alors une habitation avec école et un pressoir à huile au rez-de-chaussée. Elle totalise trois niveaux avec un rez-de-chaussée enterré sur l'arrière. Son architecture se caractérise par un aspect fonctionnel et épuré, ses angles étant dotés de

chaînages rectilignes et d'encadrements en molasse avec un linteau de porte d'entrée surmonté d'une modeste corniche. Une toiture à croupes et à larges avant-toits lambrissés coiffe l'ensemble. La base des chaînages d'angle et le soubassement de la maçonnerie sont en grès, pour limiter les remontées d'eau par capillarité. Elle n'est plus utilisée depuis 2008, en raison du nombre insuffisant d'élèves.

Etagées autour et à l'arrière de l'église et de l'école, les maisons paysannes, dont la construction ou la reconstruction remonte pratiquement à la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle, présentent deux niveaux abrités par une toiture à demi-croupe ; leur plan suit une division en travées perpendiculaires à la ligne de faite du toit. La ferme (1.0.6), reconstruite en 1821 à l'emplacement d'un ancien bâtiment, se distingue par ses qualités typologiques ; elle compte un logement, une grange et deux écuries, ainsi qu'un accès de grange haute avec pont en façade est. Ses deux niveaux sont surmontés d'une toiture pentue à demi-croupes, dotée d'égouts retroussés. La déclivité du terrain a provoqué autour des bâtiments l'aménagement de nombreux murets de soutènement, marquant de leur empreinte le paysage villageois.

Le périmètre de la localité comprend plusieurs habitations que l'on appelle dans la région carrées, parmi lesquelles se distingue une maison (1.0.3) donnant sur la place définie par l'église et l'école. Elle se composait selon le procès-verbal de taxation de 1837 d'un logement, d'une remise, d'une cave et d'un grenier, coiffés par une toiture à la Mansart.

Au sud-est, marquant l'entrée du bâti villageois en bordure d'un chemin conduisant de la place de l'église aux champs, il y a une fontaine (1.0.4) avec bassin en grès et chèvre en ciment, dont le couvert aérien repose sur des piliers en bois et le sommet d'un mur de soutènement ; il incluait une remise abritant la pompe à incendie. Sa façade pignon exposée aux intempéries est protégée par une chape de tavillons refaite à la fin du 20<sup>e</sup> siècle.

Non loin de là, derrière l'église, un ancien grenier privé en chêne (1.0.5), dépendance de la ferme placée au-dessus (1.0.6), est également protégé à l'ouest

par un revêtement en tavillons. Construit avec soin, il comprend une ossature verticale de poutres dans lesquelles sont emboîtés les larges et solides plateaux parfaitement jointifs destinés à le protéger contre le vol et les rongeurs. Les poteaux corniers sont découpés extérieurement avec un arrondi décoré de disques épais en relief. Sa construction reste difficile à dater sans l'aide d'une analyse dendrochronologique. Le procès-verbal de taxation des bâtiments de 1837 lui donne certes plus de 100 ans, mais précise qu'il a été construit après l'établissement du plan de 1763, date à laquelle un grenier figurait néanmoins déjà à cet emplacement.

Les environnements, composés de champs et de prés, sont demeurés intacts, conférant à l'ensemble du village une haute valeur paysagère ; seul un nombre restreint de constructions à usage agricole ont été implantées surtout à l'est et au sud-est (I), tandis que le versant à l'ouest du vallon demeure complètement vierge (II). Un développement limité a été initié depuis le troisième quart du 20<sup>e</sup> siècle au sud de la localité, à proximité de la route venant de Moudon, avec la construction de maisons individuelles (III).

## Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

XX| Qualités de situation

Qualités de situation prépondérantes résultant d'une implantation particulière du bâti sur le versant d'un vallon assez pentu, conditionné par la présence de deux collines formant une sorte de selle au sein de laquelle se trouve le village, épargné en grande partie par les nouvelles constructions.

XXX| Qualités spatiales

Qualités spatiales prépondérantes, dues non seulement à la densité élevée du tissu villageois, mais aussi à la pente du terrain et à la présence d'un anneau central contenant l'église ; développement en bordure d'une rue montante sinueuse avec une implantation limitée de maisons individuelles dans la partie inférieure du village, au sud.

XX| Qualités historico-architecturales

Qualités historico-architecturales évidentes par la présence de fermes massives du 19<sup>e</sup> siècle, aux travées divisées transversalement par rapport au faite des toits, et celles de plusieurs habitations dissociées, ajoutées aux éléments individuels constitués par l'église, l'école et le grenier.

2<sup>e</sup> version 03.2012/dgl

Photos numériques : 2012  
Daniel Glauser

Coordonnées du site  
551.786/167.562

Mandant  
Office fédéral de la culture OFC  
Section patrimoine culturel et monuments  
historiques

Mandataire  
inventare.ch GmbH

ISOS  
Inventaire fédéral des sites construits  
d'importance nationale à protéger  
en Suisse